

ces taux, notamment le renforcement de la coopération économique internationale. Au Sommet de Tokyo, l'engagement envers la coordination de la politique économique témoigne de progrès réels dans la pensée des principaux pays industrialisés. Le Canada profitera de cette évolution, mais le Venezuela aussi.

Ces acquis ne se limiteront pas à la sphère économique. Bolivar lui-même reconnaissait la nécessité d'examiner la condition humaine dans son ensemble pour arriver à une liberté réelle. On ne peut profiter de tous les avantages d'une démocratie dans un climat d'incertitude économique; de même, les pays et leurs citoyens ne peuvent réaliser leur plein potentiel sans progrès économique. C'est dans la privation économique que l'on peut retrouver l'origine de tous les fléaux de la faim, de l'analphabétisme et des souffrances sociales.

Toutefois, ces avantages ne peuvent être obtenus par les seuls gouvernements. Dans les sociétés démocratiques, c'est la volonté du peuple, manifestée par les médias et les groupes de pression influents, tels que ceux qui sont ici présents, qui donne leur orientation et leur substance aux politiques nationales. Au niveau gouvernemental, le Canada et le Venezuela ont créé un Comité consultatif mixte pour susciter des échanges d'idées et de préoccupations. Les rencontres du Comité ont été positives et stimulantes, mais c'est là que s'arrête l'action des gouvernements. Nos deux pays ont beaucoup à offrir l'un à l'autre, mais il faudra pour cela des échanges plus dynamiques et plus suivis entre les façonneurs d'opinion représentés ici aujourd'hui, avant de pouvoir trouver des possibilités et des avantages. C'est pourquoi je vous encourage à envisager dès maintenant les moyens de suivre et d'étendre les contacts d'affaires pris au cours de cette visite et de saisir les débouchés commerciaux qui sont et seront présentés. Nous avons tous à gagner de cette démarche.